

Session d'information sur les finances de l'université

2 juin 2026

Note re : l'invitation d'envoyer des questions à l'avance : « La seule question que nous avons reçue c'était pour savoir si cette session sera enregistrée »

Animateur : Jacques Beauvais, Provost et vice-recteur, affaires académiques

Assisté par : Éric Bercier (vice-recteur intérimaire aux finances et à l'administration), Jean-François Tremblay (provost associé à la planification et aux budgets académiques), Doug McConnachie (vice-rectorat associé aux Ressources financières)

Ordre du jour :

- 1) Présentation du budget
- 2) Période de questions

Présentation du budget :

Résumé de la situation financière

M. Beauvais a commencé par un résumé de la situation financière de l'université depuis environ 2018.

Il a expliqué que, malgré une augmentation stable et continue des revenus provenant des frais de scolarité, le fonds de fonctionnement de l'université a enregistré des déficits de plus en plus importants entre les exercices 2020-2021 et 2023-2024. En 2023, l'université a décidé d'élaborer un plan triennal (s'écartant ainsi de ses pratiques budgétaires annuelles habituelles), qui tient compte des resserrements budgétaires de ces dernières années.

Il a souligné qu'il y avait eu un léger surplus en 2024-2025, mais que cela était simplement dû à une importante subvention que l'université a reçue en fin d'année.

Il prévoit un déficit pour l'exercice 2025-2026, bien que celui-ci soit moins important que prévu initialement. Il note également une légère baisse des revenus des frais de scolarité en 2025-2026, qu'il attribue aux restrictions sur les étudiant.e.s internationaux. Les revenus sont désormais en hausse.

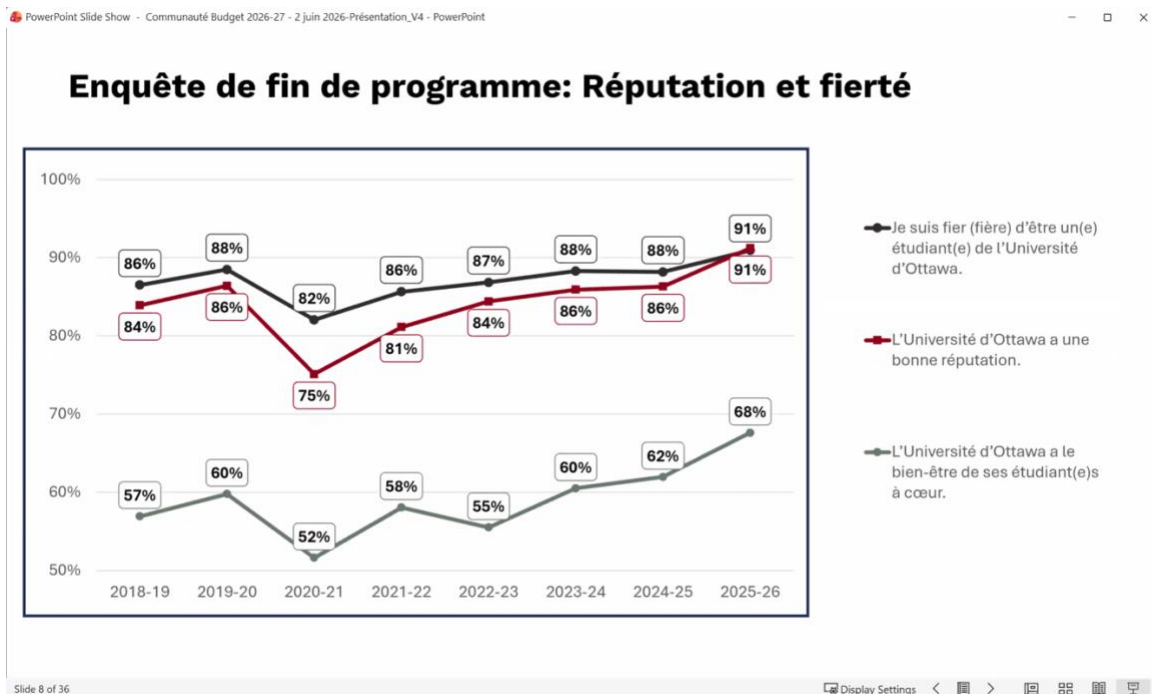
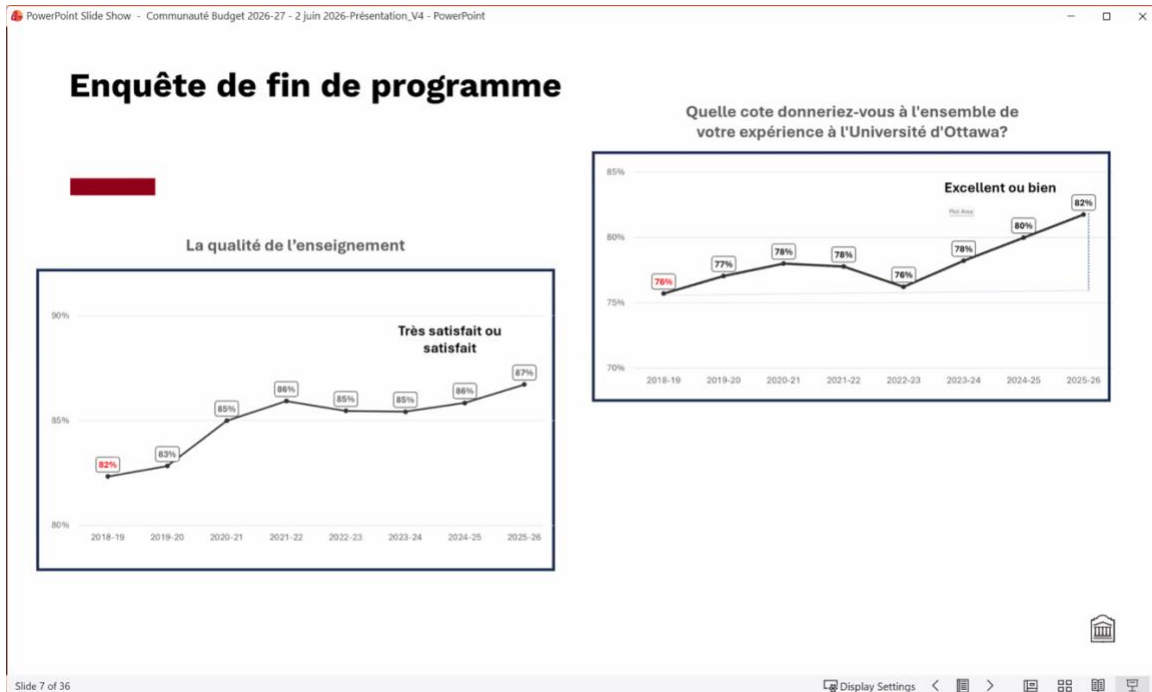
Finalement, il prévoit un surplus de 15.6 millions\$ en 2026-2027.

Succès de la stratégie de redressement budgétaire

M. Beauvais souligne que la stratégie de redressement budgétaire a renforcé la mission de l'université. Il affirme que, malgré ces compressions, on a constaté une amélioration des programmes, une gestion stratégique des effectifs étudiants (pendant la rencontre du BdG

il a noté qu'ils ont réussi à diminuer le cout dépensé par étudiant), une croissance plus forte des revenus, un contrôle des dépenses et gains d'efficacité et un positionnement favorable dans le cadre de la révision du financement des universités

Il a partagé des résultats des enquêtes de fin de programme envoyés aux étudiants. Il affirme qu'environ 40% des étudiant.e.s ont répondu au sondage (quelque 3000+ étudiant.e.s).



M. Beauvais conclut en disant : « On a fait des choix difficiles et on remercie tout le monde parce que quand on voit ces résultats, on sait que tout le monde a essayé de soutenir les étudiant.e.s et ils l'ont remarqué. »

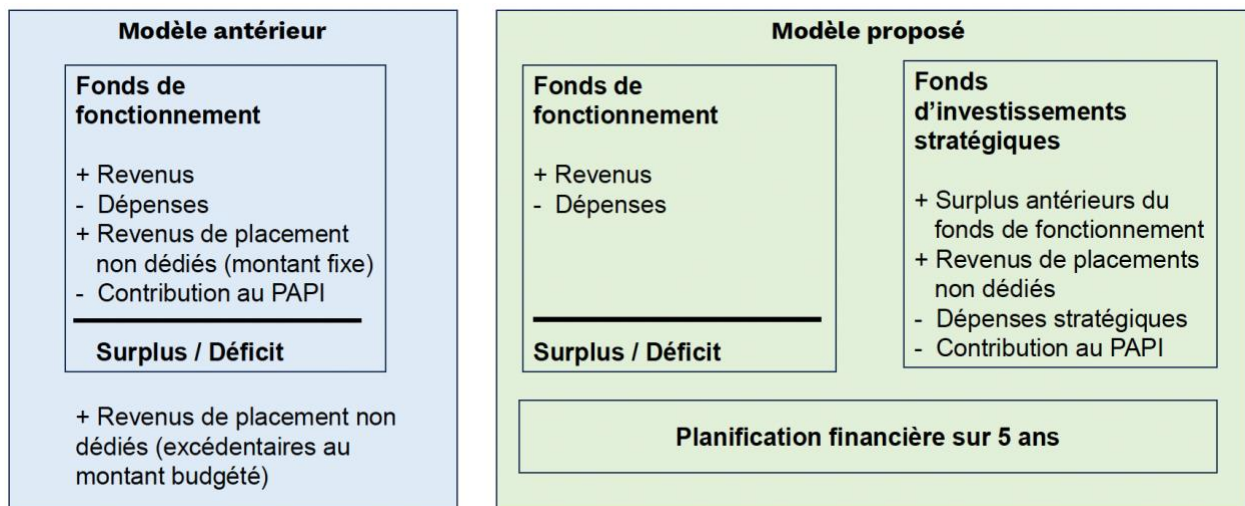
Capitaliser sur la formule de financement des universités

M. Beauvais continue sa présentation en expliquant comment l'université a capitalisé sur la nouvelle formule de financement des universités, grâce au plan de redressement des dernières années :

- uOttawa a fait un choix délibéré d'augmenter les inscriptions au-delà du plafond de financement depuis l'automne 2024 (résultat : +19M\$)
- Croissance concentrée dans les domaines prioritaires du gouvernement (résultat : +26M\$)
- Croissance des inscriptions francophones domestiques entre 2023 et 2026 : +1600, résultat : +6M\$
- Collaboration avec le ministère pour l'évaluation approfondie du coût des programmes et du bilinguisme, valorisation de la mission francophone incluant les bénéfices pour le marché du travail en Ontario. Il indique que le ministère avait beaucoup de questions sur les coûts de nos programmes et le bilinguisme.

Changement d'approche budgétaire

M. Beauvais présente le nouveau plan de cinq ans, explique que la dernière année du plan de trois ans est aussi la première année du plan de cinq ans.



À venir...soutien aux plans de développement des facultés :

M. Beauvais explique qu'en raison de notre nouveau positionnement favorable, l'université peut maintenant investir dans les plans de développement des facultés. Il note d'abord un investissement total de 8,6M\$ + 45 postes de professeurs.

Breakdown du 8,6M\$:

- Revitalisation des programmes (+1,9M\$)
- Offre de cours et assistanats en enseignement (+1,5M\$)
- Gestion et coordination des programmes et des stages (+1,2M\$)
- Laboratoires d'enseignement (+980K\$)
- Transformation numérique en enseignement et priorités facultaires en IA (+555K\$)
- Expérience étudiante (+410K\$)
- Persévérance scolaire (+194K\$)
- Recherche et enseignement : affaires autochtones, santé autochtone, communautés autochtones (+775K\$)
- Collection de la bibliothèque et ressources éducatives, incluant les ressources en français et en libre accès

Note sur les +45 postes de professeurs : +45 postes attribués en appui aux plans de développement facultaires plus 32 embauches qui entreront en fonction dans les prochains mois et en plus de 35 autres postes présentement en recrutement pour un total de 112 postes.

Analyse des risques

- Inscriptions d'étudiant.e.s internationaux
 - Il note les annulations de visas d'étudiant.e.s de la République démocratique du Congo
- Inscriptions d'étudiant.e.s domestiques
- Taux de rétention étudiant
- Revenus des programmes de développement professionnel
- Masse salariale
- Dépenses incompressibles

Mesures de contrôle et d'atténuation limitent la probabilité de réalisation négative des risques et leurs impacts

Projections budgétaires prudentes

Somme des impacts possibles pour le fonds de fonctionnement: -9,6M\$ à 11M\$

Dans un scénario pessimiste, l'équilibre budgétaire du fonds de fonctionnement est mis au défi.

Conclusion : L'équilibre budgétaire demeure fragile